

Des chasseurs se forment à la forêt

Quand chasseurs et forestiers visent le même objectif.

Chaque année les adhérents des associations départementales des chasseurs de grand gibier peuvent se former sur **l'équilibre forêt-gibier**. L'idée provient de leur association nationale (ANCGG), de l'IRSTEA⁽¹⁾ et du CNPF. Le but est de les sensibiliser à l'impact des ongulés sur le milieu boisé, mais aussi au nécessaire dialogue avec le propriétaire.

Apprendre à voir

L'exposé en salle le matin explique comment :

- reconnaître les indices de présence de chaque ongulé (cerf, biche, chevreuil, sanglier),
- évaluer l'adéquation des effectifs avec le milieu qui les abrite et les nourrit, grâce à la présence de ces indices, leur répétition, les essences touchées, puis au poids des animaux lors de la chasse.

L'après-midi vise à appliquer ces enseignements en forêt.

Apprendre à échanger

Dans nos régions où la chasse est fréquemment louée, le dialogue entre forestiers et chasseurs n'existe quasiment pas. Trop souvent le propriétaire **délaisse ses droits** voire ses obligations au détenteur du droit de chasse qui devient presque seul maître à bord. La formation incite donc à instaurer un dialogue entre eux puisque leurs intérêts convergent



Les chasseurs se forment pour mieux appréhender l'équilibre forêt-gibier.

totallement. Ensemble, ils pourront diagnostiquer le territoire plus facilement.

Le propriétaire :

- montrera au chasseur les impacts éventuels du gibier,
- présentera ses projets forestiers (renouvellement de parcelles...), par exemple grâce au plan simple de gestion,
- intégrera les impératifs sylvicoles dans le **bail de chasse** (non limité aux modalités de versement du loyer) pour éviter par exemple qu'on lui interdise d'exploiter ses bois à la saison la plus propice...

Le chasseur pourra faire valoir ses besoins au propriétaire :

- améliorer la capacité d'accueil par une sylviculture plus active,
- élargir les allées pour mieux sécuriser le prélèvement et faciliter la réalisation du plan de chasse,
- orienter les cloisonnements pour limiter le dérangement à proximité des voies publiques...

Ces préoccupations doivent être partagées et permettront une meilleure compréhension entre les 2 parties.

Plus de 80 % de l'activité cynégétique se déroule en forêt. Les chasseurs sont titulaires d'un droit de chasse, pas de droits sur la propriété. L'abondance du grand gibier doit inciter les propriétaires à être plus **vigilants** sur l'équilibre sylvocynégétique car l'avenir de leur forêt est en jeu.

L'ANCGG cherche à établir le dialogue avec les forestiers et s'inquiète du futur; le CRPF a saisi cette main tendue. « La chasse sera demain avec les forestiers ou elle ne sera pas » (revue Grande Faune n° 155).

Antoine de LAURISTON
Ingénieur au CRPF

Contact :

Antoine de LAURISTON (CRPF)
au 02 38 53 78 04
ou antoine.de-lauriston@crpf.fr

(1)IRSTEA: Institut national de recherche en sciences et technologies pour l'environnement et l'agriculture



La reconnaissance des dégâts est essentielle à la recherche de l'équilibre forêt-gibier.

VILMORIN, PRODUCTEUR DE SEMENCES POUR LE REBOISEMENT

Nous recherchons, pour la récolte de semences, de beaux peuplements dans les espèces suivantes :

- Alisier torminal
- Cormier
- Noyer commun
- Noyer noir d'Amérique
- Chêne pubescent
- Chêne chevelu
- If
- Sapin de Nordmann
- Tilleul à petite feuille



VILMORIN SA
Route du Manoir - 49250 LA MENITRE
T. 02 41 79 41 66 F. 02 41 79 75 41
semences.arbres@vilmorin.com
vilmorin-tree-seeds.com

